

Cours2 : L'École de Prague.

Introduction.

L'École de Prague, fondée au début du XXe siècle (1926) dans la république Tchèque, a été un acteur majeur dans le développement de la linguistique structurale. Regroupant des linguistes comme Roman Jakobson, Karcevskij et Nikolai Trubetzkoy qui été son chef de fil. Elle a apporté des contributions significatives à l'étude du langage (s'inscrivant dans la lignée des travaux saussuriens), en mettant l'accent sur la fonction et la structure de la langue.

Parmi les français, L. Bruo, L. Tesnière, E. Benveniste et A. Martinet.

Parmi ses contributions, Siouffi et Raemdonck (2022) discernent:

A. Les problèmes d'ordre méthodologiques.

Cette étude est relative au principe saussurien qui consiste à considérer la langue comme un système fermé sur lui-même. Elle vise l'examen des problèmes d'ordre méthodologique qui en découlent.

Cette thèse met en avant le caractère utilitaire de la langue qui fait qu'elle obéit toujours à des intentions de communication.

L'ordre synchronique est indissociable de celui diachronique. Car, pour étudier l'essence ou encore le caractère d'une langue on est contraint de tenir compte de l'aspect synchronique et diachronique à la fois.

Cette innovation conceptuelle contribue à donner du sens aux changements linguistiques que subie une langue donnée. Cela, nous permet de passer de l'idée de changements isolés à celle d'évolution étymologique convergente.

B. Les tâches de la linguistique.

Elle a tenté de mettre au clair la distinction fondamentale entre le caractère physique et fonctionnel des sons d'une langue (l'image acoustique). Ce qui a permis de mettre au point l'alphabet phonétique et de clarifier le système phonologique linguistique.

Elle a aussi permis de fixer les combinaisons réalisées de celles réalisables. Ainsi, elle a rendu possible la précision des fréquences d'utilisation des phonèmes.

Nikolai Trubetzkoy a été un pionnier dans l'étude des phonèmes. Dans son ouvrage Principes de phonologie (1939), il a défini le phonème comme la plus petite unité distinctive de la langue, mettant l'accent sur ses fonctions distinctives et communicatives.

L'un des plus notables résultats de cette école est la distinction conceptuelle entre phonétique et phonologie.

La phonétique et la phonologie sont donc deux approches complémentaires qui se consacrent aux sons du langage. La phonétique s'intéresse aux aspects physiques des sons, tandis que la phonologie analyse leur fonction et leur organisation dans une langue donnée.

La phonétique est la branche de la linguistique qui étudie les sons du langage en tant que phénomènes physiques, c'est-à-dire en s'intéressant à leur production, leur transmission et leur réception. Elle cherche à décrire et à classifier les sons de manière objective et empirique.

La phonologie, quant à elle, s'intéresse à la façon dont les sons fonctionnent dans une langue particulière. Elle ne se limite pas à l'aspect physique des sons, mais cherche à comprendre leur rôle dans la structure et l'organisation du langage. En d'autres termes, la phonologie étudie les **règles abstraites** qui régissent la façon dont les sons sont organisés dans le système linguistique.

-Exemple : Le son /r/ en français.

- Phonétique : Le son /r/ en français est produit par une vibration de la langue contre le palais ou la gorge, selon les variations régionales (r roulé, r uvulaire, etc.). C'est un phénomène articulaire qui peut être décrit de manière physique.

- En phonologie, on examine le rôle du /r/ dans la langue, en l'analysant comme un phonème distinct qui peut modifier le sens des mots. Par exemple, dans "rat" /r/ et "chat" /ʃ/ sont deux phonèmes différents en français, car leur substitution change le sens du mot.

C. Les fonctions linguistiques.

Roman Jakobson a élargi le champ d'étude en intégrant la linguistique à la théorie de la communication. Il a proposé un modèle de communication à six fonctions (référentielle, émotive, conative, phatique, métalinguistique, poétique), soulignant l'importance du contexte dans l'interprétation des messages (l'usage communicationnel, usage poétique, usage intellectuel...).

Donc, on est passé de la conception de la langue en tant que système abstrait (Saussure) à celle de langue en tant que système fonctionnel.

Conclusion.

L'École de Prague a marqué un tournant dans l'étude de la langue en mettant l'accent sur ses fonctions et sa structure. Ses contributions ont non seulement enrichi la phonologie et la théorie de la communication, mais ont également jeté les bases de nombreuses recherches linguistiques contemporaines. En intégrant la fonction et le contexte dans l'analyse, elle a offert de nouvelles perspectives pour comprendre le langage humain.

